

« Il faut rester solidaire »

JEUDI soir, accueillis dans les locaux de la mairie des 2/3, plus d'une centaine d'habitants de la rue de la République se sont réunis dans l'attente de plus d'informations sur l'évolution de la situation ou encore pour soulever certains problèmes tels que les squats, le devenir des locataires des hôtels meublés.

Entre colère et crainte, l'assemblée se vent attentive. Aujourd'hui, il n'est plus question d'affronter seul « la grosse machine Marseille République » mais, explique la Coordination des associations de la rue de la République, « les locataires doivent rester solidaires entre eux ». Une force qui

permet de faire front aux différents moyens de pression opérés pour déloger les habitants.

Une solidarité qui semble prendre de plus en plus d'ampleur. Sur les 550 habitants concernés par le logement, « une centaine d'entre eux ont rejoint des associations et 225 ont signé le manifeste : *Nous ne partions pas* », indique Antoine Cuadra, membre de la Coordination.

Les pressions des « Médiateurs » engagés par Marseille République se feraient « par voie orale ». Mais, explique la Coordination, « il ne faut surtout pas les écouter », mettant en exergue qu'aujourd'hui « des avocats, re-

présentant la force juridique, accompagnent les locataires ». Au cours de la réunion, les problèmes liés aux squatters sont souvent revenus. De nombreux habitants sont intervenus dans ce cadre, exposant les nuisances qu'ils subissent quotidiennement avec ce voisinage difficile à gérer. Nouredine Abouakil, membre de l'association « Un centre ville pour tous », rappelle que : « Ces squats ne sont pas le fait du hasard ». Il précise : « Pendant des années, de nombreux appartements ont été laissés à l'abandon rue de la République. Des squatters s'y sont installés. Aujourd'hui, ces derniers peuvent s'avérer utiles pour

certains ».

L'avenir des locataires d'hôtels meublés a également été au cœur des discussions. Il a été souligné que des recours en justice ont été déposés. L'hôtel Atlantique est assigné le 15 juin et l'hôtel Sainte-Claire le sera avant le 20 juin.

Toujours du côté de la solidarité. Pour aider les personnes âgées dont les immeubles seront privés d'ascenseur en raison de gros travaux, Antoine Cuadra annonce : *La mise en place de bénévoles qui effectueront leurs courses via un numéro de téléphone que le maire du 2/3, Lisette Narducci mettra à leur disposition »*.

P.M.